

INSERTIONS

Stadreder de 10 heures du matin à 0 heures du soir; 40, Rue Maciel.
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance sera être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone à La Cooperativa N° 330
Impres en los Talleres de El Stofo

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU MATIN

RÉDACTEUR EN CHEF: J. G. BORON DUBARD

Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR: A. ROS

La Vie Economique

LES MUTUALISTES

Au banquet des mutualistes du 27 mai, M. Barthou a dit avec raison que les institutions de prévoyance et d'assistance n'étaient le monopole d'aucun parti. Les hommes politiques qui prétendent les découvrir retardent légèrement. Les sociétés de secours mutuels ont été fondées avant la naissance d'un certain nombre d'entre eux. La proposition de loi qui tend à améliorer leur situation et qui est actuellement en discussion devant la Chambre a été déposée le 2 décembre 1893 et les trois premiers signataires en sont MM. Audiffred, Ayraud et Ricard.

Cette loi nouvelle divise les sociétés de secours mutuels en trois catégories.

1^e. Les sociétés libres qui se constituent et s'administrent sans autorisation préalable et dont la gestion et l'emploi des fonds ne sont pas contrôlés par l'Etat;

2^e. Les sociétés approuvées.

3^e. Les sociétés reconnues comme établissement d'utilité publique et qui ont pour règles leurs statuts spéciaux approuvés par le conseil d'Etat.

L'approbation des sociétés implique la nécessité pour les sociétés de secours mutuels de placer leurs fonds dans un certain nombre de valeurs offrant de sérieuses garanties; d'établir une périodicité entre les recettes et les dépenses; c'est-à-dire de mettre en regard de tous les engagements sociaux une réelle correspondante.

Cette dernière disposition est une innovation d'autant plus utile qu'il y a longtemps qu'on a signalé l'imprévoyance de la prévoyance. On se laisse aller par le sentiment, et se ruine si on veut donner plus qu'on ne peut recevoir. Loin de faire œuvre utile, on fait œuvre décevante.

Dans la discussion actuelle, on a entendu un orateur, très partisan des sociétés de secours mutuels, déclarer que les actuaires en étaient les ennemis: pourquoi? Parce que les actuaires sont des mathématiciens qui calculent. Ils peuvent se tromper s'ils négligent tel ou tel coefficient, ou si leurs coefficients ne sont qu'imparfaitement établis; mais valut mieux marcher à l'aventure! Autant vaudrait dire qu'un navigateur ne doit pas savoir relever le point, parce que le brouillard ou les nuages voilent parfois le soleil et l'étoile polaire.

La nouvelle loi reconnaît à toutes les sociétés le droit de constituer des pensions viagères de retraites, non plus seulement comme par le passé, au moyen du fonds commun, mais par des livrets individuels ouverts au nom des sociétaires.

C'est là une innovation qui donne une grande sécurité aux sociétés et par conséquent aux bénéficiaires de ces retraites. Le mutualiste sera toujours au courant des avantages que lui constituera la société qu'il pourra calculer à l'aide des tarifs de la Caisse nationale des retraites.

Les sommes consacrées jusqu'à présent par les mutualistes à l'assurance contre la vieillesse ont été tout à fait insuffisantes:

C'est là pas, disait avec raison l'exposé des motifs de la proposition de loi, avec une contribution de 5 francs, payée pendant trente ans, soit une somme de 150 francs, que les membres participants des sociétés de secours mutuels peuvent pour voir aux charges de cette nature. Sans cotisation spéciale par les sociétaires, elles ne peuvent arriver à rien de sérieux.

Le livre individuel engage son titulaire à faire des versements supplémentaires: c'est donc lui qui peut développer l'institution. Les exploitants d'industrie peuvent aussi y coopérer.

Mais il ne faut pas oublier que les sociétés de secours mutuels sont avant tout des sociétés d'assurance contre la maladie.

La nouvelle loi donne aux sociétés approuvées la faculté de posséder des immeubles jusqu'aux trois quarts de leur avoir. C'est là une importante innovation.

L'Etat subventionne les sociétés de secours mutuels. Le progrès ne consiste pas à aug-

menter ces subventions. Le progrès consiste à les diminuer et à les supprimer.

Les hommes qui ont un véritable souci de la mutualité sont bien de cet avis. L'exposé des motifs de la proposition de loi est formel à cet égard.

Il existe encore des mutualistes, dit-il, qui, faisant honneur à la liberté, auraient volontiers soutenu qu'une loi sur les sociétés de secours mutuels devrait avoir pour unique but d'accroître les subventions de l'Etat en les garantissant par un texte immuable. Cette conception, qui tendrait à assimiler les œuvres de prévoyance aux œuvres d'assistance, n'est plus défendue que par une minorité de jour en jour moins nombreuse.

La mutualité protesté contre le rattachement des institutions de prévoyance à la direction de l'Assistance publique et elle s'est ralliée à la règle du taux mobile.

Il est vrai que le 28 mai, à la Chambre, il y a eu encore des députés qui ont réclamé pour l'Etat l'obligation de servir un taux de 1 fr. 50 pour 100. Mais c'est la défenseur-né des sociétés de secours mutuels, le député qui s'en est le plus occupé et qui a le plus fait pour elles, l'auteur même de la proposition en discussion, M. Audiffred, qui s'est élevé contre ce taux factice, qui n'a rien de réel, qui ne peut être qu'une subvention déguisée. Il a dit avec raison qu'il valait mieux une subvention ouverte inscrite au budget de l'Etat.

«Mais la subvention elle-même ne saurait devenir un élément constitutif du budget des sociétés de secours mutuels, dit l'exposé des motifs de la proposition de loi. L'Etat ne peut distribuer que ce qu'il reçoit par la voix de l'impôt, et l'impôt nécessaire pour accorder des subventions importantes frapperait lourdement le mutualiste comme contribuable. La subvention de l'Etat, si elle atteignait de grandes proportions, ne serait donc qu'une fiction; elle ne constituerait pas un don, mais une pure restitutio[n], une restitution partielle du produit de l'impôt diminué des frais de perception et de répartition.»

Rien de plus sage que ces paroles. Les sociétés de secours mutuels doivent être des sociétés de prévoyance et non des sociétés de mendicité. Leur but moral serait complètement manqué si elles revêtaient ce dernier caractère. Les hommes qui sont à la tête du mouvement mutualiste en sont convaincus. Ils sauront les priser de ce danger dans lequel voudraient les jeter ceux qui se préoccupent beaucoup moins de les servir que de les flatter pour en faire un instrument politique à leur profit.

Fees Guyot.

COURRIER POLITIQUE

LE PARTI PROGRESSISTE

Paris 28 juin 1897.

Il s'est constitué à la Chambre, et l'on travaille à former dans la nation, non pas précisément un nouveau parti, mais une association d'hommes qui arbore une nouvelle étiquette: Républicains, progressistes. C'est au Palais-Bourbon, le batillon sacré, la garde de l'armée ministérielle. C'est là que se donnent rendez-vous les républicains modérés, les libéraux également ennemis des sectaires et des clercs, de la réaction et du socialisme, ceux qui ne veulent plus de ces cabinets de concentration propres à élever le parlementarisme et non moins résolus à barrer la route aux cabinets radicaux.

Le parti progressiste fait vivre le ministère Meline et oppose son solide effort aux tentatives violentes de ses adversaires. Il se propose d'orienter la République vers des voies nouvelles, de briser les vieux cadres, d'enfluer avec les pratiques de l'opportunité, avec ces capitulations de conscience et de volonté dont le résultat le plus ordinaire fut toujours l'abstention des plus nombreux entre les mains de plus audacieux et des plus violents.

M. Ranc, qui combat ce nouveau parti et s'efforce de ressusciter la concentration à présent l'autre semaine que j'étais l'inventeur du mot, sinon de la chose, et que, si je n'a-

Et, joignant les mains, elle leva sur lui des yeux humides qui semblaient lo supplier d'écartier ce malheur de dessus sa tête.

En ce moment, il s'aperçut que Sam ouvrait les volets de la chambre à coucher de M. Trayaz, et il jugea convenable de ne pas prolonger davantage ce colloque clandestin. Il se leva, mais, avant de partir, passant du ton paternel à l'accent autoritaire:

«Mademoiselle, nous reparlerons prochainement de tout cela. Mme Verlaque, je le sais bien, vous a recommandé de me prendre pour votre conseiller; nous sommes, devenus très bons amis, elle et moi; elle m'a confié le soin de ses intérêts, qui sont les vôtres; soyez sûre que je ne vous donnerai jamais que les avis qu'elle vous donnerait elle-même.»

Et, posant son doigt sur sa bouche:

«Soyez discrète; ne parlez de rien à Virginie.»

Pendant qu'elle la regardait s'en aller, elle se souvint que lorsqu'elle était enfant (Dieu sait qu'elle croyait no plus l'être) ses parents l'avaient conduite un jour dans un magasin de jouets pour qu'elle y choisisse une poupee. On lui en avait montré deux, entre lesquelles son cœur avait un instant balancé. L'une était mise comme une chasse; l'autre, assez pauvrement nippée, l'avait séduite par sa gaieté avenante, par la franchise de son sourire; en fin de compte elle lui avait donné la préférence et ne s'en était pas repentie.

«Tu n'as pas l'esprit du commerce, lui avait dit sa mère; tu as fait un marché de dupes. L'aventure des deux poupees lui était revenue à la mémoire; elle revit en imagination celle qu'elle avait choisie; ses yeux houmures, le sourire qui l'avait séduite.

«Mon Dieu s'écrit Virgine, c'est ce que

vais pas formé cette association d'hommes et d'idées, j'avais du moins peint l'enseigne. Il me fait trop d'honneur.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste. Je me suis borné à écrire des premiers, ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

Je me suis borné à écrire des premiers,

ces mots: «Républicains progressistes» et comme ils disaient bien ce qu'ils voulaient dire leur fortune a été rapide. Des orateurs s'en sont emparés et aussi des journaux; ils ont figuré dans certains discours ministériels et dans ceux de divers orateurs qui ont exercé ou exerceront le pouvoir. Bref, ils ont reçu, en fort peu de temps, leurs lettres de grande naturalisation. M. Ranc peut me croire sur parole, je n'en suis pas plus fier pour cela.

Le parti progressiste existait aux débuts mêmes de cette législature; il s'appelait alors le parti des républicains de gouvernement.

Mon rôle est, en réalité, infinité plus modeste.

<p

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

nant très sévèrement et le constate qu'il lit, dans le théâtre, même dans le théâtre d'aujourd'hui il est presque toujours question de femmes que l'on trompe leur mari sans que celui-ci ne soit au fait de tout, ni uno candle, ni un sauveur.

Alors rendez-moi mon inutile.

Pooh!

NOS ÉCHOS

Ce et cela.

Fais. Nous lisons dans une feuille — dont nous n'aurons pas l'indiscrétion de démontrer ce qu'elle conte à la Préfecture de Police — que M. le président Bordet, présentement ministre de l'Instruction publique, vient de faire établir un décret qui empêche les personnes qui ont fait l'usage de superbes capotes « qui font honneur aux ateliers de Porterie. A cause de la finesse du drap et du fin de la confection.»

Pff.

Employés et fonctionnaires du Etat attendent avec impatience que, chose courante, le palier décrète que l'usage de ces capotes soit interdit. Mais, au contraire, il a été arrêté qu'en son conseil sont été fort gênés. J'ai vendu votre billet 1 liv.

La Plata.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS NATURELS

Messieurs les sociétaires sont invités à assister à l'Assemblée générale correspondant au semestre écoulé qui aura lieu Dimanche 10 Août à 1 heure 1/2 de l'après-midi au siège des sociétaires.

Art 15.—L'Assemblée du mois de Juillet délibéra, quelle soit le nombre des sociétaires présents.

La poste boliviene.

Londres, 21.—Confirmons que le gouvernement a ordonné au Sultan de Turquie vienne pour assister à la cérémonie de l'inauguration de la législature. Les deux dernières révoltes de nos amis ont été fort gênées. J'ai vendu votre billet 1 liv.

La España.

Par correspondance datée du 15 juillet, nous apprenons que, dans le royaume du printemps, l'empereur, en uniforme de général, et l'impératrice, dans l'uniforme bleu du régiment des dragons de Béreul, ont passé devant le front des troupes.

Notre correspondant nous écrit : « Le général et l'impératrice, Venerable, sont informés des saluons de La España que, par acte motivé, et qu'il est, espagnol, il ne croit pas nécessaire d'ajouter que La España sera au service de l'Espagne inconditionnellement en même temps qu'au service de la République et de tous les intérêts légitimes.

A Berlin.

Un correspondant nous écrit : « Le général et l'impératrice, Venerable, sont informés des saluons de La España que, par acte motivé, et qu'il est, espagnol, il ne croit pas nécessaire d'ajouter que La España sera au service de l'Espagne inconditionnellement en même temps qu'au service de la République et de tous les intérêts légitimes.

Le conseil d'Administration.

A LOUER

A louer pour entrez en possession le 16 Septembre prochain.

■ Hotel du Parc Clot et ses dépendances.

S'adresser à M. Giot, propriétaire

TELEGRAMAS

SERVICE ESPECIAL POUR LE COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Del Brasil

Buenos Aires, 21.—El señor don Matiño Varela murió el 18 de junio en su casa de la calle de Júarez Celman. El doctor dice que murió el domingo en la noche de los 18 y 19 del cubierto año de 1892.

El diputado Del Valle presentó la semana pasada su proyecto sobre la reforma del Código Penal, en la cual se establece la pena de 15 años de prisión para la comisión de la revolución de 1880 y se instaura un tributo imponible. Se crea que no habrá incidentes, la policía tomó medidas para su ejecución.

El ejecutivo remitió al Congreso los dos documentos mencionados y se reunió ayer para aprobarlos. Los diputados aprobaron la reforma a la ley de 1880 y la comisión de la construcción de una línea telegráfica de Resistencia a Pilar.

La mayoría del general Victoria se acuerda.

Buenos Aires, 21.—En la mañana de ayer llegó a la capital la delegación de las fuerzas legales de la República de Uruguay, que se presentó a la oficialidad con un gran uniforme.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que lleva su nombre.

—El doctor Lacarra, a favor del hallazgo de la tumba del general Alfonso Alvarado, se dirigió ayer a la Asamblea Legislativa, para solicitar la apertura de la caja que llev

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

LA REPUBLICANA

Gran manufacture à vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —
JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

“L'UNION”

Compagnie d'Assurances Française contre l'Incendie
(SOCIÉTÉ À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1825)

Sueldos pagados depuis son établissement 202,000,000 de francs

CAPITAL ET GARANTIES 100,000,000 DE FRANCS

Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay

A. de SAAVEDRA

169—CERRITO—169

MONTEVIDEO

CARLOS SPANGENBERG & C. A.

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 Y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en Artículos de Mueblería y Tapicería.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografías.—Cartones.—Artículos de Ferretería

FÁBRICA DE PESAS Y MEDIDAS

MÉTRICAS DECIMALES

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

BALANZAS

DE TODAS CLASAS Y DIMENSIONES

MEDIDAS

De Estudio y para Líquidos

Casa Martin Damé

EUGENIO GRANGE, Sucesor

Medidas para Carbón y Grases

Metros y Romanas de pilón con ó sin plato de todos tamaños

Básculas de 300 kilos hasta 10.000 para almacenes y barracas

PRECIOS MODICIOS

89, Uruguay, 89 — MONTEVIDEO

ULTIMA NOVEDAD

Perfumeria

IXORA

ED. PINAUD

PERFUMISTA

JABON IXORA

ESENCIA IXORA

AGUA de Tocador IXORA

POMADA IXORA

ACEITE para el Pelo IXORA

POLVOS de Aroz IXORA

COSMÉTICO IXORA

VINAGRE IXORA

37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 27 PARIS

MODISTERÍA DEL ARAPEY

MADAME AUGUSTINE

219, CALLE DE ARAPEY, 219

Entre 18 de Julio y San José

Montevideo.

RESTAURANT DE PROVENCE

TIEN PAR AUGUSTE GRIBELIX—Reaños comodidades para viajeros

On prend des pensionnaires à prix très modicicos.—Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A coté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela, 148, 150, 152 et 154

BAÑOS DEL TEMPLO

20—CALLE CANELONES—20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	USD	ESCUA	USD	ESCUA	
Baño higiénico, con ropa	\$ 0.30	3.20	Baño sulfato, con ropa	\$ 0.60	6.00
" " sin ropa	0.21	2.60	" " suero, con ropa	0.50	5.00
de similon, con ropa	0.40	3.80	" " de ducha escrofa, con ropa	0.45	4.10
" " sin ropa	0.33	3.20	Item item, sin ropa	0.30	3.00
de aforo, con ropa	0.30	3.20	" " de la fría y tibia, con ropa	0.30	3.00
" " sin ropa	0.36	3.80	" " con ropa	0.21	2.00
alcalino, con ropa	0.41	3.20	Item item, sin ropa	0.21	2.00
" " sin ropa	0.36	3.80	" medicinal	Condicional	Condicional

Folleton du "Courrier Franco-Oriental"

Du 25 Juillet 1897

MEMOIRES DE M. GORON

Ancien chef de la police de sûreté

II.—A TRAVERS LE CRIME

CHAPITRE II

LES DEUX ASSASSINS

Un autre point embarrassé les magistrats instructeurs: Geissler est-il ou n'est-il pas le vrai nom de l'assassin? C'est toujours tout au moins celui sous lequel il était connu à Paris des personnes qui le fréquentaient. Dans l'après midi d'hier, M. Goron a reçu une importante déclaration, celle d'un négociant, M. X., qui connaissait particulièrement l'assassin.

Il déclara lui avoir, mercredi dernier, la veille du crime, donné rendez-vous pour le vendredi suivant pour lui restituer une somme d'argent assez importante qu'il lui avait empruntée.

Il n'y avait pas un mot de vrai dans tout cela.

Mais les autres récits étaient exacts. M. Goron était furieux, le purgé aussi, et le lendemain soir, on pouvait lire dans le *Temp*:

Au purgué, l'on se montre très irrité des indiscretions commises au cours de l'enquête, et grâce auxquelles les journaux ont pu faire connaître au public la trouvaille des manchettes et de la ceinture de l'assassin.

D'après les magistrats, le meurtrier ayant tué les trois personnes qui, pensait-il, le connaissaient seuls dans la maison, devait se croire assuré de l'impunité, lorsque, au contraire, pour employer l'expression très caractéristique d'un juge d'instruction, il avait laissé sur le lieu du crime sa carte de visite.

Dès le premier instant, il était connu, et l'on savait dans quel garni il était descendu, et l'on savait aussi qu'il y avait laissé sa valise de

GRAN FÁBICA A VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente.

61, Calle Uruguay, 61—Montevideo

ARMERIA ORIENTAL

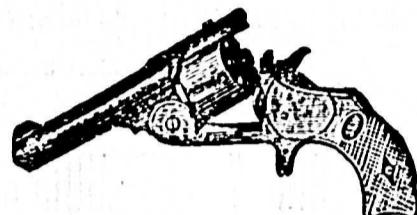
129—Calle Ituzaingó—129

QUINCILLERIA

Cuchilleria y Artículos

DE

BAZAR



GRAN SURTIDO

DE

ARTÍCULOS

de Esgrima

Casa introductora de armas, pertrechos de guerra y para cazadores. Orfebrería Cristofle garantizada. Se hace toda clase de composturas y trabajos de armas.

VERNINK Y DE STEVES

Montevideo

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

ORISSA

Captain: F. E. KITE

Saldrá el 30 de Julio de 1897

Para Rio Janeiro, São Vicente, Lisbon, Vigo, La Palice (La Rochelle) y Liverpool.

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASES A VIGO EN 3.ª CLASE \$ 30 ORO, LIBRE DE GASTOS DE QUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para Vigo, Rivadavia, Carril, Gijón, Coruña, Santander, Ferrol y Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y macana; están iluminados a la eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS Y C. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquistá 365

Italo Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

EN SIX VOLUMES

La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ contiendra

DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS que les ouvrages similaires. Les facilités de paiement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.

Des portraits nombreux (*innovation fort intéressante*), dessinés d'après les documents les plus dignes de foi, fixent l'image des personnages illustres de tous les temps et de tous les pays.

Des tableaux synthétiques facilitent dans l'esprit du lecteur la formation des vues d'ensemble et des idées générales.

Enfin, des cartes en noir et en couleurs, *soigneusement tenues à jour*, forment un ensemble de documents géographiques aussi précieux qu'abondants.

MODE DE PUBLICATION

La Larousse illustré, en 6 volumes, est publié par fascicules qui paraissent chaque semaine, depuis le 1er avril 1897. (Les souscripteurs pourront, s'ils le préfèrent, recevoir l'ouvrage par séries de 10 fascicules, ou par volumes, au fur et à mesure de l'apparition de chacun d'eux. Voir le Bulletin de souscription).

que je m'engage à payer à raison de 8 plasters par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.

L'ouvrage devra me parvenir franc par (series de 10 fasc. — volumes brochés — volumes reliés) au fur et à mesure de l'apparition.

(payer les modes d'avis non choisis)

Nom et Qualité bien lisible

Adresse

1 — lc